



BAPTEME DE LA 148^e PROMOTION

SERGENT-CHEF Jean-Paul FISCH

Parrain de la 148^e Promotion



5 fois cité, le Sergent-Chef FISCH est titulaire de :

- la Légion d'honneur à titre posthume ;
- la Médaille militaire ;
- la Croix de guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures avec 2 palmes, 2 étoiles de vermeil, 1 étoile d'argent ;
- la Médaille d'Outre-Mer avec agrafe "Extrême-Orient" ;
- la Médaille commémorative d'Indochine.

Né le 2 Mars 1930 à Mulhouse dans le Haut-Rhin Jean-Paul FISCH est appelé au service actif le 28 Avrit 1950 au 27^e Bataillon d'Infanterie alors stationné à Dijon. Dans le début de l'année 1951, il est successivement nommé Caporal puis Caporal-Chef. Le 1^{er} Juillet 1951, il reçoit son galon de Sergent.

Le mois suivant, il souscrit un engagement de 2 ans au titre de son unité et se porte volontaire pour servir hors du territoire métropolitain. Désigné pour servir en Indochine, il embarque le 29 Janvier 1952 à Marseille.

Vingt jours plus tard, il débarque à Haïphong et est affecté au 2^e Bataillon du 1^{er} Régiment de Tirailleurs Algériens. Malgré sa jeunesse, il est chef de section à la 235^e Compagnie de supplétifs militaires. Il participe à toutes les opérations où le Bataillon est engagé et se fait remarquer par son ardeur et sa bravoure souriante au combat.

Le 1^{er} Octobre 1952, alors que sa compagnie est engagée dans le nettoyage du village de Luong-Quan au Nord Viêt-Nam, sa section est violemment prise à partie par des Viêt-minh qui décrochent aussitôt. Malgré les tirs ajustés de l'ennemi, il s'élance à leur poursuite en entraînant ses hommes, fait plusieurs prisonniers et récupère des documents. Cette action d'éclat lui vaut sa première citation.

Le 14 Novembre, sa section progresse en tête de la compagnie dans la région de Van-Mong. A travers la brousse, il réussit à déceler une très forte embuscade Viêt-minh, Puisant dans le courage et l'entrain qui l'animent, il galvanise ses hommes et résiste à un ennemi supérieur en nombre. Avec un calme et un sang-froid extraordinaire, il contre-attaque, infligeant de lourdes pertes au Viêt-minh. Il est cité une deuxième fois.

En cette fin 1953, la pression du Viêt-minh s'accroît. L'installation d'un camp retranché est décidée. Objectif : interdire le Laos. Lieu : Diên Bien Phu. Le 15 Décembre 1953, après un aérotransport en " Dakota ", le 2^e Bataillon de Marche du 1^{er} Régiment de Tirailleurs Algériens prend pied dans la cuvette et s'installe sur le point d'appui " Isabelle " à 4 kilomètres au sud du réduit central. Le Sergent FISCH a quitté sa compagnie de supplétifs. Il est maintenant chef de groupe dans une section franche, ces unités d'élite, composées d'Indochinois, qui sont chargées de désorganiser l'ennemi. Le 23 Février 1954, son groupe est en reconnaissance profonde à 10 kilomètres au sud-ouest du point d'appui. Près du village de Phu-Yen, face à une bande de rebelles, le Sergent FISCH manœuvre avec audace et donne l'assaut entraînant son groupe comme un seul homme. Il récupère de l'armement et fait plusieurs prisonniers. Il est cité pour la troisième fois depuis son arrivée en Indochine.

Le 13 Mars 1954, les 4 Divisions du Général GIAP donnent l'assaut. Dans cette tourmente le Sergent FISCH se distingue par son courage à toute épreuve et son sang-froid remarquable. Le 27 Avril 1954, il part seul reconnaître les tranchées que l'ennemi creuse pour se rapprocher au plus près des défenses françaises. Le 1^{er} Mai 1954, dans l'enfer de la cuvette, il est nommé Sergent-Chef. De nuit, sous des trombes d'eau, il repart seul installer des pièges à la sortie des tranchées. Un tel exemple de sang-froid et d'agressivité contribue à maintenir au plus haut le moral de ses hommes. Il est cité une quatrième fois et reçoit la Médaille militaire.

Le Mercredi 5 Mai, le Sergent-Chef FISCH se distingue à nouveau par son ardeur et son dynamisme. Il s'accroche au terrain galvanisant ses hommes et infligeant de lourdes pertes dans les rangs de l'ennemi. Le Vendredi 7 Mai 1954, toute résistance cesse à Diên Bien Phu. Le Sergent-Chef FISCH a lutté jusqu'au bout et n'a cessé le combat qu'après avoir épuisé tous ses moyens. Interné, il décède d'épuisement fin Juillet début Août 1954 au camp 70.

Le 27 Juin 1955, la France lui rend hommage en le citant une cinquième fois à l'ordre de l'Armée et le nomme à titre posthume chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur. Par ses belles qualités, il restera pour tous un exemple.